

Le Musée encyclopédique en Suisse romande

# Histoire et enjeux au 21<sup>e</sup> siècle



**14 – 15.11.2018 / Entrée Libre**

Colloque organisé par les Musées cantonaux du Palais de Rumine et l'Université de Lausanne, dans le cadre du bicentenaire du Musée cantonal (1818-2018) et de l'exposition COSMOS (2 mai 2018 au 6 janvier 2019)

Comité scientifique: Directeurs des musées de Rumine (Gilles Borel, Michel Sartori, Lionel Pernet, Julia Genechesi), UNIL (François Vallotton, Philippe Kaenel) et Olivier Meuwly.

## PROGRAMME

# LE MUSÉE ENCYCLOPÉDIQUE EN SUISSE ROMANDE

## HISTOIRE ET ENJEUX AU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

Colloque, 14 et 15 novembre 2018, Palais de Rumine, Lausanne.

### MERCREDI 14 NOVEMBRE / SESSION 1

Histoire des institutions, constitution des collections et construction de l'identité des musées

PRÉSIDENCE DE SÉANCE ET INTRODUCTION PAR LIONEL PERNET

- 14h15 Introduction
- 14h30 Claire Brizon, Vincent Fontana  
*Dons, legs, achats : mécanismes d'entrée des collections à l'Académie de Lausanne et au Musée cantonal*
- 15h00 Monica Constandache, Nicolas Meisser  
*De l'inventaire des anciennes collections à l'objet géologique préservé : aspects historiques, économiques et scientifiques*
- 15h30 Questions
- 16H00 Pause

PRÉSIDENCE DE SÉANCE PAR OLIVIER MEUWLY

- 16h30 Diane-Laure Frascoia, Michel Sartori  
*Origine des collections du Musée cantonal de zoologie : des débuts chaotiques*
- 17h00 Nicolas Gex  
*Les Musées d'histoire naturelle : lieux de la recherche et de l'enseignement universitaire*
- 17h30 Questions
- 18H00 Pause
- 19h30 Jean-Luc Martinez  
*Le Louvre d'hier et d'aujourd'hui*

### JEUDI 15 NOVEMBRE / SESSIONS 2&3

Le contexte intellectuel et politique vaudois

PRÉSIDENCE DE SÉANCE ET INTRODUCTION PAR GILLES BOREL

- 9h15 Introduction
- 9h30 Christian Grosse  
*Erudition et protestantisme : les Lumières vaudoises à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'exemple d'Alexandre-César Chavannes et d'Edward Gibbon*
- 10h00 Isaline Deléderray-Oguey  
*Les collections du Musée industriel de Lausanne ; leur cohérence initiale à leur démantèlement*
- 10h30 Questions
- 11H00 Pause

PRÉSIDENCE DE SÉANCE PAR JULIA GENECHESI

- 11h30 Olivier Meuwly  
*Figures du XIX<sup>e</sup> siècle, culture et politique dans le canton de Vaud*
- 12h00 Questions

Visions des musées encyclopédiques : de la Suisse romande à l'Europe

PRÉSIDENCE DE SÉANCE ET INTRODUCTION PAR MICHEL SARTORI

- 13h45 Introduction
- 14h00 Chantal Lafontant Vallotton  
*Le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et les déclinaisons du modèle encyclopédique*
- 14h30 Fabien Python  
*Le musée malgré lui ? Deux siècles de Musée d'art et d'histoire à Fribourg*
- 15h00 Questions
- 15h30 Pause
- 16h00 Hélène Lafont-Couturier  
*Le musée des Confluences : du récit au public*
- 17h00 Table-ronde animée par Philippe Kaenel  
*Politiques culturelles et reconversions du musée encyclopédique.*

**14h30** Claire Brizon, collaboratrice scientifique au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, et doctorante à l'Institut d'histoire de l'art de l'université, Berne.

Vincent Fontana, collaborateur scientifique, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne et Musée d'ethnographie, Genève.

### **Dons, legs, achats : mécanismes d'entrée des collections à l'Académie de Lausanne et au Musée cantonal (fin 18<sup>e</sup> et début 19<sup>e</sup> siècles)**

Les collections du Musée cantonal inauguré à Lausanne en 1818 trouvent leur origine commune entre le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la tradition des bibliothèques humanistes de la Renaissance ainsi que celle des cabinets de savants suisses du XVII<sup>e</sup> siècle, le cabinet de l'Académie de Lausanne accueille en effet les prémices des collections conservées dans les musées cantonaux vaudois au-jour d'hui distincts (archéologie et histoire, zoologie, botanique, géologie, monétaire, beaux-arts). Si ce cabinet de bibliothèque académique constitue le cœur du futur Musée cantonal, c'est surtout grâce à l'action des collectionneurs privés, des professeurs de l'Académie, des grands voyageurs puis des sociétés savantes et des citoyens vaudois que l'institution devra l'enrichissement de ses collections. Cette communication évoquera, à partir de l'exemple des collections du cabinet et des objets d'antiquités du Musée cantonal, les mécanismes d'entrée qui président à la constitution des collections, alors même qu'aucune politique d'acquisition concertée n'est mise en place avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

**15H00** Monica Constandache, responsable de recherches, Musée cantonal de géologie.

Nicolas Meisser, conservateur, Musée cantonal de géologie.

### **De l'inventaire des anciennes collections à l'objet géologique préservé : aspects historiques, économiques et scientifiques**

Les inventaires manuscrits des premières collections géologiques du Musée cantonal vaudois sont des clefs précieuses qui, par un biais inattendu, éclairent l'émergence du musée au tournant du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècles, dans le contexte historique et géographique particulier du canton de Vaud de l'époque. Cette communication présente tout d'abord les spécificités de ces premiers inventaires géologiques et les difficultés de leur lecture. Elle tente ensuite de les interpréter dans des perspectives historiques, économiques et scientifiques que cadrent les élites culturelles locales. Enfin, elle se penche sur un cas de figure insolite, auquel se trouve confronté aujourd'hui le conservateur en géosciences : comment, après parfois près de 250 ans de bouleversements divers, réussir à faire le recollement entre l'ancien inventaire manuscrit et l'objet géologique préservé ou non dans les collections de l'actuel Musée cantonal de géologie à Lausanne.

**16h30** Diane-Laure Frascoia, chargée de recherches, Musée cantonal de zoologie.  
Michel Sartori, directeur, Musée cantonal de zoologie.

### Origine des collections du Musée cantonal de zoologie : des débuts chaotiques

Inauguré en 1818, le Musée cantonal se constitue sous l'impulsion des élites intellectuelles et politiques vaudoises, plus précisément sous celle de Daniel-Alexandre Chavannes (1765-1846), pasteur, secrétaire du Grand Conseil, professeur à l'Académie et de Charles Lardy (1780-1858), géologue, chef de l'administration des forêts. Dans l'effervescence qui caractérise le nouveau canton de Vaud en ce début de XIX<sup>e</sup> siècle, ces deux personnalités, officiellement nommées conservateurs en 1820, s'investissent dans la conservation et la mise en valeur des collections du musée.

Cette intervention vise à montrer comment se sont formées les collections de zoologie, considérées durant plusieurs années comme une branche pauvre du Musée cantonal. A cette fin, elle se concentrera à la fois sur le rôle et sur l'objectif des deux conservateurs dans la constitution des premières collections de sciences naturelles, puis examinera les spécificités propres au patrimoine zoologique ainsi que ses faiblesses. Elle insistera finalement sur le lien essentiel établi entre l'instruction et ces collections.

**17h00** Nicolas Gex, historien, Université de Lausanne.

### Le Musée d'histoire naturelle : lieu de la recherche et de l'enseignement universitaires ?

La période située entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle se caractérise par un important essor de l'enseignement supérieur vaudois (croissance des effectifs étudiants et des enseignements). Plusieurs facteurs ont permis cette évolution : profonde refonte institutionnelle menée par étapes (lois de 1869, 1890 et, dans une moindre mesure, 1916), mise à disposition de la jeune Université en 1906, après bien des années d'années d'attente, du Palais de Rumine, sans oublier un contexte plus large marqué par le développement sans précédent de la recherche scientifique. Le Musée d'histoire naturelle, entité du Musée cantonal créé en 1818 regroupant les collections de botanique, de géologie et de zoologie, évolue donc dans un environnement en pleine mutation. Dans quelle mesure s'est-il inséré dans cette dynamique, voire y a-t-il pris part ? Loin de donner des réponses claires et définitives, cette contribution, largement exploratoire, cherche à cerner la position et le rôle du Musée d'histoire naturelle par rapport à l'Académie/Université de Lausanne, en particulier sa Faculté des sciences (créée en 1869). Deux approches complémentaires seront privilégiées. La première cherchera à définir le cadre institutionnel et administratif (lois, règlements, etc.) qui organisait et encadrait les activités du Musée d'histoire naturelle. La seconde sera centrée sur le profil des conservateurs en charge des différentes collections et, dans une moindre mesure, de leurs collaborateurs. Ces deux angles complémentaires permettront d'esquisser la nature des relations entre ces deux institutions publiques et, dans un second temps, d'évaluer autant faire se peut la place du Musée d'histoire naturelle dans le développement de la recherche et l'enseignement supérieur vaudois.

19h30 Conférence de Jean-Luc Martinez, président-directeur du Musée du Louvre.

### Le Louvre d'hier et d'aujourd'hui

Ouvert en 1793 en pleine Révolution française après plus d'un demi-siècle de gestation, dans un contexte de création des musées dans l'Europe des Lumières, le Louvre est devenu après la rénovation spectaculaire du « Grand Louvre » entre 1981 et 1997 le musée le plus visité au monde et une référence mondiale. Après l'ouverture du département des Arts de l'Islam et du Louvre à Lens en 2012 et celle toute récente du Louvre Abu Dhabi en novembre 2017, quels sont les défis qui attendent le musée du Louvre aujourd'hui ? Quelles sont les attentes du public nombreux qui vient le visiter ? Quels sont les moyens mis en œuvre pour satisfaire ce public largement international ? Que sont les collections confiées à sa garde ? Dorment-elles dans des réserves ? Comment mieux les montrer et les rendre accessibles ? Comment enfin répondre à ce « désir de Louvre » qui s'exprime partout dans le monde ? Jean-Luc Martinez, Président-Directeur du musée du Louvre répondra à toutes ces questions et à bien d'autres dans cette présentation de ce qui fait l'actualité du plus célèbre musée au monde.

JEAN-LUC MARTINEZ

*Agrégé d'histoire, ancien membre de l'Ecole Française d'Athènes (1993-1996), Jean-Luc Martinez a été nommé Président-Directeur du musée du Louvre en novembre 2013. Conservateur chargé de la sculpture grecque au Louvre (1997-2007) il a dirigé le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre de 2007 à 2013. Il est également Président du conseil d'administration du Louvre Lens et Président du conseil scientifique de l'Agence FranceMuséums en charge pour la France du projet du Louvre Abu Dhabi. Spécialiste de la sculpture grecque antique, ses recherches et principales publications portent sur l'histoire des collections et la sculpture antique. Il est l'auteur notamment des Antiques du Louvre (2004), des 100 chefs d'œuvre de la sculpture grecque au Louvre (2007) ou de la Grèce au Louvre (2010). Il fut le commissaire de nombreuses expositions dont Praxitèle au Louvre (2007) ou de l'exposition inaugurale du Louvre Abu Dhabi « D'un Louvre à l'autre : ouvrir un musée pour tous ».*

**9h30** Christian Grosse, prof. d'histoire des religions et d'anthropologie des christianismes modernes, Université de Lausanne.

### **Erudition et protestantisme : les Lumières vaudoises à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'exemple d'Alexandre-César Chavannes (1731-1800) et d'Edward Gibbon (1737-1794)**

L'intervention examinera certains des traits que l'historien J. G. A. Pocock, (*Barbarism and Religion. Vol.1, The Enlightenments of Edward Gibbon 1737-1768, 1999*) a jugés comme caractéristiques des Lumières romandes: non seulement l'attachement au protestantisme, mais également un biais érudit. C'est ce biais qui devrait être étudié plus en détail, en analysant notamment l'érudition bibliographique chez Chavannes ou la mobilisation des connaissances cartographiques à des fins de critique historique chez Gibbon.

**10h00** Isaline Deléderray-Oguey, doctorante et chargée d'enseignement à l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel.

### **Les collections du Musée industriel de Lausanne (1862 - 1909) : de leur cohérence initiale à leur démantèlement**

Le 1<sup>er</sup> mars 1862, la princesse russe Catherine de Rumine et le précepteur de son fils, le paléontologue Charles-Théophile Gaudin, ouvrent un Musée industriel à Lausanne. Très empreints des idées de leur siècle en matière de culture et d'instruction, ils ont beaucoup voyagé en Europe, visitant notamment l'Exposition universelle de Paris en 1855 et le South Kensington Museum de Londres, inauguré en 1857. Les collections du Musée industriel de Lausanne sont originales et reflètent le concept d'industrie, tel qu'on se le représentait au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ayant pour but de montrer la richesse du savoir-faire humain, elles consistent en l'exposition de matières premières, de stades intermédiaires de fabrication et de produits finis ; elles mêlent ainsi, dans la même vitrine, des collections scientifiques, ethnographiques, archéologiques, historiques et artistiques, dont les objets proviennent essentiellement de dons des fondateurs et de la bourgeoisie lausannoise. Cette communication aura, d'une part pour but, de montrer les particularités de cette collection qu'on pourrait qualifier d'encyclopédique; et, d'autre part, de s'intéresser aux liens entre le Musée industriel de Lausanne et le musée cantonal, à deux moments importants. Le premier, lors de la création du Musée industriel et de la constitution des collections, puisqu'une partie provient du Musée cantonal de géologie et d'antiquités; le deuxième, lorsque les collections seront dédoublées et que les objets artistiques, ethnographiques et archéologiques déménageront au Palais de Rumine, afin de créer le Musée d'art industriel.

**11h30** Olivier Meuwly, historien et écrivain.

### Figures du XIX<sup>e</sup> siècle, culture et politique dans le canton de Vaud

L'intervention portera essentiellement sur deux personnalités peu connues aujourd'hui, qui ont dirigé deux institutions muséales importantes du canton mais dont le rayonnement dépassa leur engagement scientifique par les liens qu'ils entretenaient avec les radicaux au pouvoir depuis 1845.

Rodolphe Blanchet (1807-1864) fut le responsable du secteur «botanique» au musée cantonal avant de devenir le premier conservateur en titre du cabinet des médailles. Mais cet érudit, chimiste de formation et numismate, fut également un ami proche de Henri Druey et d'autres chefs radicaux. Sa correspondance avec eux en témoigne. La communication essaiera d'éclairer comment Blanchet parvenait à lier science et vision politique tout en mettant en évidence son action dans l'organisation culturelle vaudoise. Emile Bonjour (1862-1941), bien que travaillant pour La Revue, le journal radical fondé par Louis Ruchonnet dont il créa le supplément du dimanche, ne se mêla que peu de politique, domaine qu'il laissa à son frère Félix, rédacteur de La Revue. Il préféra se consacrer à l'art dont il fut un grand serviteur comme conservateur du Musée des Beaux-Arts (Arlaud). La communication essaiera de revenir sur ce destin au service de la création, sur son rôle de «passeur» comme journaliste éminent et directeur de musée.

**14h00** Chantal Lafontant Vallotton, co-directrice du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

### Le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel et les déclinaisons du modèle encyclopédique

L'actuel Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel est issu de deux musées distincts fondés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans un nouvel édifice : le Musée des Beaux-Arts (1884) et le Musée historique (1885). A son ouverture, le Musée historique abrite non seulement des collections historiques, mais également des sections archéologiques et ethnographiques, faisant de l'édifice neuchâtelois l'un des premiers bâtiments à vocation muséale nouvellement construits en Suisse, abritant sous un même toit plusieurs disciplines. Cette intervention questionnera la création du Musée historique de Neuchâtel à la lumière des rapports qu'il a entretenus avec le Musée des Beaux-Arts et diverses disciplines. Il s'agira en particulier de s'interroger sur l'influence du modèle encyclopédique, sur le développement d'un musée d'importance régionale, puis sa remise en cause dans les années qui suivent sa création. L'étude du cas neuchâtelois offre en effet des clés de lecture intéressantes pour saisir ce changement de paradigme qui touchera en profondeur le paysage muséal suisse au XX<sup>e</sup> siècle.

**14h30** Fabien Python, chargé de cours en littérature française à l'Université de Fribourg.

### **Le musée malgré lui ? Deux siècles de Musée d'art et d'histoire à Fribourg**

La naissance du Musée d'art et d'histoire de Fribourg (1823) doit beaucoup au geste initial du chanoine Charles-Aloys Fontaine (1754-1834) qui lègue une collection scientifique, archéologique et ethnographique. Le développement artistique du musée suivra une cinquantaine d'années plus tard. La découverte des trésors artistiques du canton, et notamment de la peinture et de la statuaire médiévale et renaissance, sera pourtant progressive.

Conçu à l'origine comme un musée encyclopédique, son histoire est aussi celle de séparations progressives, celles du Musée d'histoire naturelle (MHNF), des collections ethnographiques ou archéologiques. Le premier siècle le voit cohabiter dans un bâtiment avec le collège Saint-Michel puis l'Université, dans un espace de plus en plus restreint. Le second verra l'établissement du musée dans une demeure de la Renaissance, l'Hôtel Ratzé, qui deviendra peu à peu le centre de tout un réseau muséal.

Le musée fribourgeois est le lieu d'expériences muséographiques singulières, par la tension entre tradition et innovation particulière à l'histoire de ce canton. Le musée alterne entre moments intenses de développement et périodes où l'inertie prend le dessus. Son histoire connaît de nombreux plans et projets d'extensions avortés, et c'est souvent par un certain bricolage de solutions qu'il pourra se développer en terre fribourgeoise. Cela a dépendu de la conjonction de plusieurs facteurs : du dynamisme des conservateurs, de l'intérêt respectif des régimes politiques (qui se sont allégrement succédés à Fribourg au XIX<sup>e</sup> siècle), des politiques culturelles et des legs ou donations dont certaines ont modifié durablement sa physionomie.

**16h00** Hélène Lafont-Couturier, directrice du Musée des Confluences, Lyon

### **Le musée des Confluences : du récit au public**

Le musée des Confluences est une jeune institution qui depuis son ouverture, le 20 décembre 2014, a accueilli plus de 3 millions de visiteurs venus découvrir le parcours permanent, les expositions temporaires et de nombreuses activités culturelles (concerts, conférences...). Cette fréquentation conforte une ambition visant tout autant à satisfaire la curiosité d'un large public que l'adhésion des spécialistes autour d'un projet qui relève de l'histoire naturelle, de l'histoire des sciences et de la découverte des cultures et des civilisations à l'échelle du monde. Présenter ce musée c'est expliquer les conditions de sa création, les origines de ses collections et interroger les raisons d'un succès qu'il faut conforter et prolonger.

## TABLE-RONDE

**17h00** Débat animé par Philippe Kaenel, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne.

### Politiques culturelles et reconversions du musée encyclopédique

Hélène Lafont-Couturier

directrice du Musée des Confluences, Lyon

Michel Van Praët

ancien conservateur général du patrimoine français  
et prof. émérite du Muséum national d'histoire  
naturelle, Paris